MINISTERE DE L'ECONOMIE,

DES FINANCES ET DU BUDGET

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple - Un But - Une Foi

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.net

Site: www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako



DE CONOCTURE

3^{ème} trimestre 2012

Au 3ème trimestre 2012, la conjoncture économique internationale est caractérisée par un ralentissement de l'activité en particulier dans les pays émergents du fait de la contraction du commerce mondial. Les prévisions révisées de la croissance de la production mondiale pour l'année 2012 serait de 3,3% contre 3,8% en 2011 et 3,6% en 2013 selon le FMI. Au Mali, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique au cours du 3ème trimestre révèle une persistance des conséquences de la crise socio politique. Certaines branches de l'économie, notamment l'industrie, le tourisme, l'hôtellerie, l'artisanat et les BTP y sont encore affectées. Ce qui a un impact négatif sur les recettes fiscales. Le critère de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation demeure encore élevé malgré les efforts déployés pour maintenir les prix à un niveau acceptable. L'inflation ressort à 5,6% en octobre 2012. Toutefois, il convient de noter que la situation économique est moins tendue par rapport au trimestre précédent au regard de l'évolution du volume du trafic de télécommunications, de la production moderne d'or ainsi que des transferts des migrants.

En perspectives, il est attendu une hausse de la production industrielle et de la production céréalière de même qu' une bonne tenue du cours mondial de l'or.

Novembre 2012 Numéro 45

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES INTITULES COMPLETS

AFRISTAT Observatoire Économique et Statistique d'Afrique

Subsaharienne

INSTAT Institut National de la Statistique

UEMOA
Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI
Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC
Indice Harmonisé des Prix à la Consommation

CMDT Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles

SUKALA Société Sucrière du Kala

PARI Programme d'Appui Régional à l'Intégration
F CFA Franc des Communautés Financières d'Afrique

\$ E-U Dollar des Etats-Unis

PNG Position Nette du Gouvernement
ONAP Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE VALEURS CONVENTIONNELLES

BarilVaut 158,987 litresLivreVaut 453,592 grammesOnceVaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs Corrigé des Variations Saisonnières

, Sépare les unités des fractions décimales

Janv-95 Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95 Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)

% Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au 3^{ème} trimestre 2012, la conjoncture économique internationale demeure caractérisée par un ralentissement de l'activité en particulier dans les pays émergent du fait notamment de la contraction du commerce mondial en liaison avec la baisse de la demande en Europe.

Au plan national, la conjoncture économique a été marquée par la persistance des effets néfastes de la crise socio politique et sécuritaire notamment dans les branches du tourisme, de l'hôtellerie et des BTP. En matière d'évolution des prix, l'inflation demeure encore élevée malgré le début des récoltes. Le taux d'inflation est de 5,5% en septembre 2012 et de 5,6% en octobre 2012. En outre, la production manufacturière a baissé de 12% en liaison essentiellement avec la baisse des commandes. Il en est de même pour les importations en particulier celles des matériaux de construction. Ce ralentissement de l'activité économique globale a certainement dû entrainer une baisse des recettes fiscales. Les avoirs extérieurs nets ont aussi replié en rapport avec la suspension de l'aide extérieure. Toutefois, il convient de noter que la situation économique est moins tendue que le trimestre précédent au regard de la bonne tenue du secteur des télécommunications, des bons résultats de la campagne agricole en cours et de l'augmentation de la production moderne d'or ainsi qu'une hausse des transferts des migrants.

1- Campagne agricole

Selon les résultats provisoires de l'enquête agricole de conjoncture, la production céréalière de la campagne en cours serait de 6 554 857 tonnes contre 5 777 728 tonnes l'année dernière, soit une augmentation de 13,5%. S'agissant particulièrement de la production du riz, elle serait de 2 076 423 tonnes contre 1 741 472 tonnes pour la campagne agricole précédente, soit un accroissement de 19,2%.

Pour les cultures industrielles, notamment la production cotonnière est attendue à **480 800 tonnes** contre **445 314 tonnes** l'année précédente. Cette performance s'explique par une pluviométrie abondante, l'augmentation des superficies emblavées ainsi que la mise en œuvre des mesures incitatives et d'accompagnement des producteurs agricoles.

2- Prix

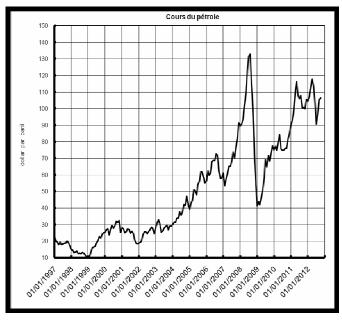
a- Les cours internationaux

Au 3^{ème} trimestre 2012, les prix des principales matières premières ont évolué de façon disparate. Les cours de l'or et des produits alimentaires ont globalement augmenté. En revanche, le cours du pétrole affiche une légère baisse.

l e nétrole

Le cours mondial du pétrole brut a légèrement baissé au 3^{ème} trimestre 2012. Exprimé en dollar, le cours moyen du pétrole a baissé de **0,1%** par rapport au trimestre précédent et de **0,3%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Cette évolution s'expliquerait essentiellement par la crise qui sévit dans la zone euro.

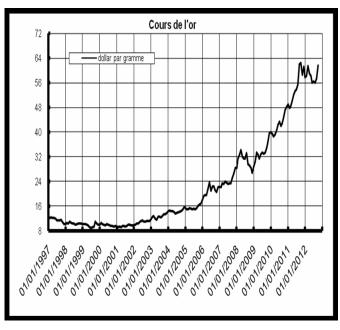
Graphique 1:



▶ L'or

Le prix de l'or s'est nettement raffermi après une baisse au 2^{èmè} trimestre 2012. Il a augmenté de **2,6%** par rapport au trimestre précédent. La demande du métal jaune a été forte au niveau des banques centrales et des acheteurs privés. Cependant, le cours de l'or au 3^{ème} trimestre 2012 n'a pas atteint le niveau observé à la même période en 2011.

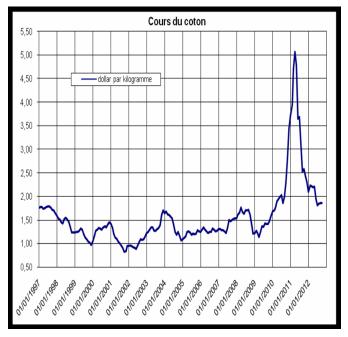
Graphique 2:



Le coton

Le cours du coton continue de subir les effets de l'accroissement de l'offre sur le marché mondial et des achats moins importants pour la Chine. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2012, le cours du coton exprimé en dollar a replié de **6,7%** par rapport au trimestre précédent et de **32,0%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Au regard du faible niveau de la demande qui pourrait entraîner une accumulation des stocks mondiaux, les prix pourraient s'orientés à la baisse dans les mois à venir. Mais, le recul pourrait être atténué par une hausse de la consommation mondiale du coton.

Graphique 3:



> Cours des produits alimentaires

Les cours mondiaux des produits alimentaires progresseraient **7,7%** au 3^{ème} trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent. La hausse des cours est imputable en partie à l'augmentation de **29,9%** du prix du blé et de **24,5%** du prix des produits laitiers en lien avec la sécheresse qui a durement frappé les Etats-Unis et une grande partie de l'Europe et de l'Asie Centrale. Par rapport à la même période en 2011, les cours mondiaux des produits alimentaires ressortiraient en hausse de **2,6%**. Par contre, le prix du sucre a replié de **12,8%** comparé à son niveau du 3^{ème} trimestre 2011. Cette tendance devrait se poursuivre dans les mois à venir au regard de l'augmentation de la production du sucre dans plusieurs pays producteurs.

> Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au titre du 3^{ème} trimestre 2012, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a baissé en moyenne de l'ordre de **6,6%** par rapport au trimestre précédent et de **31,6%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2011 du fait de la baisse des cours du coton. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a progressé de **2,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 en liaison avec la bonne tenue du cours de l'or. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, il a fléchi de **2,6%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011.

b- Les prix à la consommation

b-1 L'indice des prix à la consommation

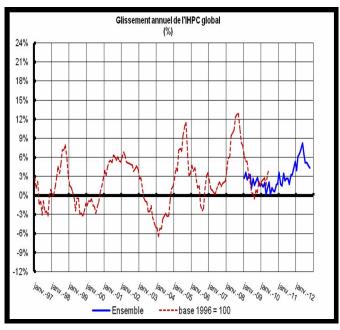
Après la baisse observée en juillet 2012, le niveau général de l'indice des prix à la consommation s'est inscrit modérément à la hausse de **0,4**% en août 2012. La hausse est en partie liée à l'augmentation de **3,6**% des prix de la fonction « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles ». Cette situation est due au fait que les prix du bois de chauffe et du charbon de bois enregistrent une certaine flambée en saison des pluies. En septembre 2012 la variation de l'indice des prix à la consommation est de **+0,3**% contre **-1,1**% en octobre 2012. Le recul du mois d'octobre est

dû en partie à la baisse 2,2% de la composante alimentaire en rapport essentiellement avec le repli de 0,1% du poste « céréales non transformées » en lien essentiellement avec l'arrivée sur le marché des produits des récoltes de la campagne en cours.

En glissement annuel, après atteint un niveau élevé au 1^{er} semestre 2012, l'inflation s'est décélérée légèrement et de façon progressive depuis juin 2012 pour se situer à +4,7% en septembre et +4,3% en octobre 2012. Toutefois, les prix demeurent élevés par rapport à leur niveau de la même période en 2011. La hausse des prix en octobre 2012 sont observée principalement au niveau des postes suivants : les céréales non transformées (+5,3%), les carburants et lubrifiants (+4,8%) ainsi que les combustibles solides et autres (+11,9%). De même, l'augmentation des indices des fonctions « communications » avec +16,7%, « restaurants et hôtels » avec +10,2% et « biens et services divers » avec +7,3% sont à la base du niveau assez élevé de l'inflation.

L'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation révèle la persistance d'une tension inflationniste qui pourrait avoir ses raisons dans la crise socio politique et de la mauvaise campagne agricole qu'a connues le pays. En effet, le taux d'inflation demeure élevé malgré les efforts déployés pour maintenir les prix à un niveau acceptable. Ainsi, le taux d'inflation est de +3,8% en mars 2012, +4,9% en juin 2012, +5,5% en septembre 2012 et +5,6% en octobre 2012 contre +3,5%, +2,6% et +2,4% respectivement en mars, juin et septembre 2012 pour l'ensemble des pays de l'UEMOA.

Graphique 4:



b-2 Les produits pétroliers et le gaz

- Les prix fournisseurs

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	ONAD.				,		, ,
	Var.%	-5,9	-2,1	-4,5	-4,6	-6,7	-2,0
Axe Dakar et autres axes	2T2012	445,6	436,7	457,0	464,2	369,5	436,7
	3T2012	419,3	427,8	436,6	442,9	344,9	428,0
	Var.%	-5,9	-1,8	-4,8	-4,7	-6,9	-1,8
Axe Abidjan (OANDO)	2T2012	447,5	433,0	442,0	458,8	364,0	433,0
	3T2012	421,4	425,2	421,0	437,3	339,1	425,4
	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet Al

Source : ONAP

var = variation

Contrairement au trimestre précédent, les prix fournisseurs de tous les produits pétroliers ont replié au 3ème trimestre 2012 et sur l'ensemble des axes d'importation du pays. La baisse varie d'un produit à l'autre et oscillent entre 1,8% et 6,9%. Le reflux s'explique par le recul des cours mondiaux du pétrole en rapport avec la morosité de l'activité économique internationale.

Toutefois, en matière d'approvisionnement pour tous les produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant.

- Les prix plafond Par rapport au 2^{eme} trimestre 2012, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers ont augmenté de 15,0 FCFA par litre. Cette hausse est intervenue au mois de septembre 2012, suite à la décision de la commission de fixation des prix des produits pétroliers de relever le niveau des prix à la pompe.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, tout comme les produits pétroliers, il a été revu à la hausse de 167,0 FCFA en même temps que les produits pétroliers. Ainsi, le prix de la bouteille de 6 kilogrammes de gaz butane est passé de 2500 FCFA à 3500 FCFA, soit une augmentation de 1000 FCFA.

3- La production industrielle

a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle a replié de 18,0% et de 15,2% respectivement par rapport au 2ème trimestre 2012 et par rapport au 3èm trimestre 2011. Tout comme au trimestre précédent, la principale raison de la baisse évoquée est le reflux du niveau des commandes.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2012

Il ressort un recul du niveau de l'indice de 18.0% dû en partie à l'arrêt habituel des activités d'égrenage durant la période de juillet à septembre. A cela, il faudrait ajouter les baisses de: 18,4% dans la branche agroalimentaire et tabac, 10,3% dans la branche électricité eau et gaz, et 24,1% des industries métalliques.

Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

L'indice a fléchi de 15,2% en dépit de la hausse de 15,6% observée au niveau de la branche chimique caoutchouc et plastiques. La baisse est surtout attribuable aux replis de : 13,6% des industries agroalimentaires et tabac, 9,2% des industries textiles et cuir, 6,5% de la branche électricité eau et gaz, 31,8% des industries métalliques et 7,6% de la fabrication des machines et matériels électriques.

Quant au niveau de l'indice de la production manufacturière. il affiche un reflux de 12,0% rapport au 2ème trimestre 2012 malgré la hausse de 23,7% et de 4,1% respectivement de la branche fabrication de machine et matériels électriques ainsi que des industries chimiques caoutchouc et plastiques. La baisse est induite en partie par les industries agroalimentaires et tabac (-17,8%), les industries métalliques (-24,1%) et les industries textiles et cuir (-15,5%). Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, la production manufacturière est aussi en baisse de 12,3% en liaison avec le repli au niveau de toutes les branches à l'exception des industries chimiques caoutchouc et plastiques qui ont enregistré une hausse de 15,6%.

S'agissant de la production moderne d'or, elle a fléchi de **7.9%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport à son niveau de la même période en 2011, elle a enregistrée une augmentation 3,1%.

b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : par rapport au trimestre précédent, 44,0% des répondants affirment avoir diminué leur production contre 28,0% dont les productions ont augmenté et 28,0% évoque une stabilité de leur production. La majorité des entreprises ayant diminué leur production se situe dans les branches « agroalimentaire et tabac», « pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique ». Les principaux facteurs ayant contribué à la baisse sont : le repli des commandes pour 43,0% des entreprises, l'insuffisance d'équipement pour 21,4% des entreprises, l'insuffisance de matières premières pour 14,3% et l'insuffisance de main d'œuvre pour 10,7% des entreprises.

b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- 55.0% affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac, et la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique);
- 25,0% affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche papier, carton et édition, imprimerie ainsi que la branche fabrication de machines et matériels électriques);
- 20,0% affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (surtout la branche électricité, eau et gaz).

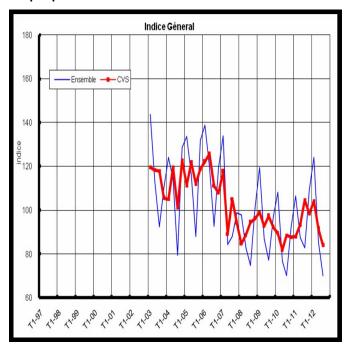
b-2 Sur la production du trimestre à venir (4^{ème} trimestre 2012)

- > 40,0% prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac, et la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique);
- 28,0% se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche papier, carton et édition, imprimerie, et la branche métallique);
- > 32,0% déclarent diminuer leur production (en majorité la branche bois et meubles).

b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (4^{ème} trimestre 2012)

- **8,7%** pensent que les prix de vente augmenteront (en majorité la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique);
- 56,5% se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche agro-alimentaire et tabac et la branche métallique);
- 34,8% pensent qu'ils diminueront (a branche textile et cuir et la branche bois et meubles).

Graphique 5:



4- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au titre du 3^{ème} trimestre 2012, le volume des importations est de 1 309 000 tonnes pour une valeur de 364,0 milliards FCFA contre 1 280 000 tonnes pour une valeur de 394,0 milliards FCFA au trimestre précédent. Au 3^{ème} trimestre 2011, les quantités de marchandises importées s'élevaient à 1 237 000 tonnes avec une valeur de 411,0 milliards FCFA. On note une baisse de la valeur des importations globales en rapport principalement avec les replis enregistrés au niveau des produits pétroliers et des matériaux de construction.

S'agissant de la valeur des intentions d'importation émises, elle est évaluée à 417,3 milliards FCFA contre 478,7 milliards FCFA au trimestre précédent.

Les droits et taxes liquidés au 3^{ème} trimestre 2012 sont de **77,2 milliards FCFA**. Ils s'élevaient à **72,9 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2012 et **80,3 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2011.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2012

Le volume des importations est en hausse de 2,3% à cause de l'augmentation de 7,2% enregistrée au niveau des produits non pétroliers. En revanche, la quantité de produits pétroliers importés baisse de 15,3%. En valeur, les importations de marchandises reculent 7,7% en liaison avec la baisse de 45,0% pour les produits pétroliers et le repli 3,4% de la valeur des autres marchandises.

Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

Le poids total des importations s'est accru de **5,9%** du fait de la hausse **7,5%** de la quantité de produits non pétroliers importés. En revanche, la valeur totale des marchandises importées baisse de **11,5%**. Le recul s'explique par les replis de **60,7%** et de **3,7%** respectivement des produits pétroliers et des autres marchandises.

Il convient de rappeler que la valeur des importations de produits pétroliers est souvent biaisée à cause de la valeur en douane administrée. Par provenance la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali avec 54,7% du volume total et 21,4% de la valeur globale des importations à cause du niveau élevé des importations en provenance de la zone UEMOA (53,5% du volume global et 20,0% de la valeur totale). Toutefois, les produits pétroliers et le ciment constituent les principaux produits importés des pays de la CEDEAO. Du point de vue des quantités, les importations de la zone CEDEAO sont suivies par celles en provenance de l'Asie (19,4%) et de l'Union Européenne (9,7%). En valeur, l'Asie avec 27,3% du total est classée comme la principale zone partenaire du Mali. Elle est suivie de l'Union Européenne avec 26,8% et de la CEDEAO.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali, le Sénégal est en tête avec 40,4% du volume globale importé. Il est suivi de la Côte d'Ivoire (6,8%), de la Chine et la France avec 5,6% chacune. Du point de vue de la valeur, la Chine se classe première avec 14,8% du total, suivie de la France (12,3%) et du Sénégal (10,8%).

b- Les exportations

Au 3^{ème} trimestre 2012, les exportations totales s'élèvent à **125 427 tonnes** de marchandises pour une valeur de **282,7** milliards FCFA contre **249 032 tonnes** pour une valeur de **284,5** milliards de FCFA au 2^{ème} trimestre 2012.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2012

Le volume global des marchandises exportées a baissé de 49,6% avec un reflux de 14,5% et de 17,2% respectivement des quantités d'or et de coton exportés. Quant au volume exporté des autres marchandises, il a aussi reculé de 51,2%. En valeur, les exportations globales n'ont replié que légèrement de 0,6% grâce à la hausse de 10,7% de la valeur de l'or exporté. En revanche, la valeur du coton et des autres marchandises ont chuté respectivement de 19,0% et de 31,3%.

> Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

Les quantités globales exportées ont diminué de 11,3% en dépit de la forte hausse du volume exporté de coton et de l'accroissement de 9,3% de celui de l'or. La baisse est due au recul de 18,1% des autres marchandises exportées. S'agissant de la valeur globale, elle augmente de 12,0% avec un net accroissement de la valeur du coton exporté. La valeur de l'or et des autres marchandises a aussi cru respectivement de 6,8% et 27,0%.

c- Le solde commercial et le taux de couverture

On observe une amélioration du solde commercial au 3^{ème} trimestre 2012 avec **-81,3 milliards FCFA** contre **-109 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2012 et **-158,5 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2011. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **77,7%** contre **72,2%** au 2^{ème} trimestre 2012 et **61,4%** à la même période en 2011.

5- Les finances publiques

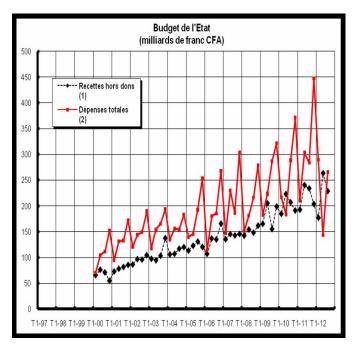
a- Les recettes

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2012, les recettes hors dons ont diminué de **13,2%** au 3^{ème} trimestre 2012. La baisse est induite en partie par le repli du niveau de **6,5%** des recettes fiscales avec un recul de **36,8%** des impôts directs. En revanche, les impôts indirects ont crû de **5,9%** et les recettes non fiscales augmentent de **77,7%**. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, les recettes totales hors dons ont reculé de

2,3% du fait essentiellement de la baisse de **6,6**% des impôts indirects.

En termes de cumul, à fin septembre 2012 le niveau des recettes totales s'améliore légèrement de **2,1 milliards FCFA** par rapport à la même période de l'année 2011, ceci grâce à la hausse de **6,4%** des impôts directs et à une augmentation de **43,0%** des recettes non fiscales.

Graphique 6:



b- Les dépenses

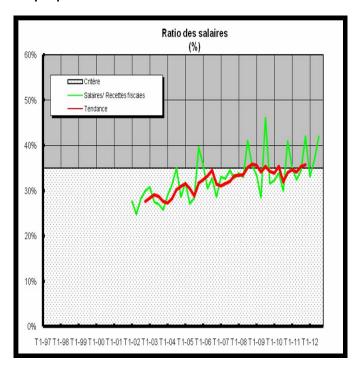
Au titre du 3^{ème} trimestre 2012, les dépenses totales ont fortement augmenté de **85,3**% par rapport au trimestre précédent malgré une baisse exceptionnelle des dépenses d'investissement sur la même période. La hausse est imputable en partie à l'accroissement de **24,1**% des dépenses courantes avec une augmentation de **101,6**% des dépenses liées aux biens et services. Par rapport à la même période en 2011, les dépenses totales régressent de **6,2**% en liaison avec le repli de **45,6**% et **23,6**% respectivement des dépenses d'investissement et celles relatives aux transferts et subventions de l'Etat.

En cumul, les dépenses totales à fin septembre 2012 diminuent de 12,4% par rapport à fin septembre 2011. La baisse est principalement due aux reflux de 77,4% des dépenses d'investissement sur ressources extérieures, et de 39,5% pour les dépenses d'investissement sur ressources internes.

Le solde budgétaire de base est ressorti à -5,5 milliards FCFA au $3^{\rm ème}$ trimestre 2012 contre 61,1 milliards FCFA au $2^{\rm ème}$ trimestre 2012 et -16,3 milliards FCFA au $3^{\rm ème}$ trimestre 2011.

Le ratio « salaires sur recettes fiscales » est de +41,9% et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de +6,1% contre respectivement 36,9% et 8,3% au trimestre précédent.

Graphique 7:



6- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse

a- La situation monétaire

a-1 La masse monétaire

La masse monétaire s'est légèrement accru de 1,3% à fin septembre 2012 comparativement à fin juin 2012 à cause d'une augmentation de 4,2% des dépôts bancaires sur la même période. Quant à la circulation fiduciaire, elle a baissé de 4,6%. Par rapport à fin septembre 2011 la masse monétaire est en hausse de 10,8% du fait de l'accroissement de 2,7% des dépôts bancaires et surtout de la forte augmentation de 35,6% de la circulation fiduciaire.

a-2 Les contreparties de la masse monétaire

- A la fin du 3^{ème} trimestre 2012, les avoirs extérieurs nets se sont contractés **3,3**% par rapport leur niveau à la fin du 2^{ème} trimestre 2012 malgré une amélioration de **4,2**% de la position créditrice de la Banque Centrale. La baisse est due à une diminution de **23,6**% des avoirs extérieurs nets des banques commerciales sur la même période.

Par rapport à la même période de 2011, le niveau des avoirs extérieurs nets se détériorent davantage. Il baisse de 11,8% en liaison avec le reflux de 14,3% et 1,2% respectivement de la composante Banque Centrale et celle des banque commerciales. Cette situation pourrait s'expliquer par la suspension de l'aide extérieure à cause de la crise socio politique.

Toutefois, sur la base de la moyenne des trois premiers trimestres de 2012, le niveau des avoirs extérieurs nets à la fin du 3^{ème} trimestre 2012 correspond à plus **4 mois** d'importations. A fin juin 2012, il vaut **5 mois** d'importations et **5 mois et demi** à fin septembre 2011.

- Contrairement aux avoirs extérieurs nets, le crédit intérieur s'est accru de **5,2%** par rapport à fin juin 2011, soit une surplus de **47,9 milliards FCFA**. Par rapport à fin septembre 2011, le crédit intérieur se renforce de **33,3%** du fait principalement d'une amélioration du concours au secteur privé sur la même période.

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de 1,4% par rapport juin 2012. De même, il a augmenté de 10,1% comparé à son niveau de la même période en 2011. Cette situation pourrait indiquer que la confiance renaît peu à peu du côté du secteur financier.
- Quant à la PNG, elle est ressortie à -76,6 milliards FCFA contre -110,4 milliards FCFA à fin juin 2012, soit une contraction de 33,9 milliards FCFA. Le repli s'explique en partie par la baisse de 25,7 milliards FCFA des créances de l'Etat auprès des banques commerciales. Par rapport à fin septembre 2011, la position créditrice de l'Etat se dégrade davantage de 145,3 milliards FCFA. Le recul est dû essentiellement au reflux de 119,3 milliards FCFA et 9,6 milliards FCFA respectivement des dépôts de l'Etat auprès de la Banque Centrale et des créances de l'Etats au niveau des banques commerciales.

b- b- Les transferts des migrants

Tableau 1 : Evolution des transferts des migrants

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 10	54175	9570	10809	4739	17709
T2 - 10	51100	8294	10954	5380	14167
T3 - 10	52600	8202	12861	4742	12679
T4 - 10	50600	8999	12160	4706	13602
T1 - 11	64557	10274	12157	4672	23910
T2 - 11	55970	8081	12869	4767	21591
T3 - 11	45656	11429	12581	4828	17987
T4 - 11	47452	12488	11429	4993	17895
T1 - 12	73220	14050	11130	5682	28710
T2 - 12	68645	12983	10794	5757	25599
T3 - 12	72634	13193	11481	5727	27043

Source : BCEAO

Unité : en millions de FCFA

Au cours du 3^{ème} trimestre 2012, le niveau des fonds rapatriés par les maliens de l'extérieur a progressé de **5,8%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2012. Par ordre d'importance, les zones géographiques ayant contribué le plus à cette hausse sont entre autres : la CEMAC (+6,3%) l'Europe avec (+5,6%) et l'UEMOA avec (+1,6%). Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, les fonds reçus des émigrés maliens ont nettement augmenté de **59,1**%. Le montant en provenance de l'Europe est en hausse de **50,3**% et les fonds reçus des autres pays de l'UEMOA ont augmenté de **15,4**%. En revanche, les montants reçus de la zone CEMAC ont baissé de **8,7**%.

c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

Contrairement au trimestre précédent, l'activité boursière est marquée au 3^{ème} trimestre 2012 par une baisse des indicateurs. En moyenne, l'indice BRVM-10 a régressé de **5,1**% par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 et de **3,8**% par rapport à la même période en 2011. De même, l'indice BRVM composite a replié de **2,1**% comparativement au trimestre précédent et de **0,4**% par rapport au 3^{ème} trimestre 2011.

7- Les services

a- Les transports

Le transport aérien de marchandises et de passagers ont progressé respectivement de 3,5% et de 38,0% par rapport au trimestre précédent du fait probablement d'une amélioration de la situation socio politique. Par rapport à la même période en 2011, le transport de fret recule de 6,0% et le transport aérien de passagers affiche un repli de 11,6%. La baisse est imputable à la dégradation du climat socio politique et sécuritaire du pays.

Tout comme le transport aérien, les immatriculations des véhicules semblent souffrir des méfaits de la crise. En effet, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a baissé de **16,1%** et celui des véhicules utilitaires de **22,9%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, ils ont diminué respectivement de **59,6%** et de **64,3%**.

b- Les télécommunications

Les télécommunications font partie des branches d'activité qui ont pu tenir le choc lié à la crise socio politique et sécuritaire intervenue au début du trimestre précédent. En effet, le nombre d'abonnés au fixe et au mobile affiche respectivement une hausse de 9,6% et de 51,2% par rapport au 3ème trimestre 2011. Comparativement au 2ème trimestre 2012, on observe les mêmes tendances.

S'agissant du volume du temps d'appels en provenance de l'extérieur il a augmenté de 11,2% par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 et de 8,2% par rapport à la même période en 2011. Par rapport à la même période en 2011, il est en hausse de 4,7%. En ce qui concerne, le temps d'appel émis vers l'extérieur, il s'est accru de 12,5% par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 et de 13,1% par rapport au 3^{ème} trimestre 2011.

c- Le tourisme et l'hôtellerie

Les branches du tourisme et de l'hôtellerie continuent de subir les conséquences de la crise intervenue au 1^{er} semestre 2012. En effet, le nombre de visiteurs au niveau de l'aéroport Bamako Senou s'est inscrit à la baisse de **20,7%** par rapport à la même période de 2011. De même le flux des touristes au niveau des établissements d'hébergement s'est nettement contracté. Le recul est de **73,6%** par rapport au trimestre précédent et de **99,0%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Ce qui entraîne une forte baisse du nombre de nuitées de **76,3%** et **99,0%** respectivement par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 et au 3^{ème} trimestre 2011.

Conclusions et perspectives

Au 3^{ème} trimestre 2012, la conjoncture économique mondiale a surtout été marquée par la persistance des effets de la crise européenne sur l'économie mondiale. Les prévisions révisées de la croissance mondiale pour l'année 2012 affichent un taux de 3,3% contre 3,8% réalisé en 2011 et 3,6% attendu en 2013 selon le FMI.

Au Mali, l'analyse des indicateurs de suivi de la conjoncture économique fait apparaître qu'au cours du 3^{ème} trimestre il ya eu une contraction des activités dans les branches de l'hôtellerie, du tourisme, des BTP et de la production manufacturière. Le taux d'inflation demeure supérieur à la norme communautaire fixée à 3%. La chute continue du cours du coton pourrait avoir des conséquences sur les exportations.

Cependant, les perspectives sont assez bonnes au regard d'une hausse attendue de la production industrielle, une augmentation de la production céréalière, une bonne tenue du cours mondial de l'or ainsi qu'à l'apaisement du climat sociopolitique.